

possible, mais la difficulté est de la traduire en fait par un système sûr et une organisation sérieuse et durable.

Un prêtre, décidé à faire quelque chose de pratique dans cet ordre d'idées, propose la nomination d'une commission diocésaine chargée de dresser la liste des fabriques qui ne portent pas d'assurances présentement, de fixer le taux annuel à payer par \$1,000, d'établir une règle générale d'évaluation, d'élaborer un tableau des risques à courir et de faire les règlements nécessaires à une organisation pratique pouvant donner aux fabriques une assurance à bon marché. Il invite ses confrères à étudier son projet et à se prononcer sur la praticabilité d'une pareille organisation.

C'est un premier pas.

Au sujet de ce panégyrique de Jeanne d'Arc que Mgr. Ireland aurait été invité à prononcer en France dans une circonstance mémorable, un personnage ecclésiastique français, écrivant à un ami aux Etats-Unis, dit qu'il n'y a que les journaux américains qui aient parlé de cela, et qu'en France, personne n'y croit. Il ajoute : " Nous n'avons pas à faire appel à un ennemi de notre langue, de notre influence et de notre pays pour célébrer la mémoire de la fondatrice de notre gloire nationale." L'américanisme n'est guère en faveur dans les milieux qui ont conservé le véritable esprit français.

La banqueroute du protestantisme aux Etats-Unis, tel est le thème d'un discours que prononçait le 11 courant, à New-York, le révérend B. F. DeCosta, un ministre épiscopalien. Il paraît que le révérend a créé toute une sensation dans les cercles protestants. Nous le croyons sans peine, et nos lecteurs le croiront comme nous après avoir lu les deux passages suivants de cette harangue mouvementée :

Nous allons maintenant considérer une partie du sujet qui aurait dû être abordée tout d'abord, et appeler l'attention sur ce fait que depuis un siècle entier, ce que l'on appelle le protestantisme a eu le champ libre en ce pays, sous un gouvernement libre, et le premier dans l'histoire qui n'ait jamais poursuivi aucune forme de religion reconnue. Mais qu'est-ce que le protestantisme a accompli ? Il a accompli ceci : il a mis la masse de la population en dehors des organisations religieuses de toute espèce. Le protestantisme a commencé avec un corps de critiques et d'inquisiteurs qui comptait environ un million. Aujourd'hui, dans notre population de soixante-dix millions, les critiques, les inquisiteurs, les indifférents et les adversaires sont au nombre d'envi-